

Euro surveillance

BULLETIN EUROPÉEN SUR LES MALADIES TRANSMISSIBLES / EUROPEAN COMMUNICABLE DISEASE BULLETIN

FINANÇÉ PAR LA DGV DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

FUNDED BY DGV OF THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES



EDITORIAL

Tendances récentes des gonococcies - l'émergence d'un nouveau problème de santé publique ?

Gwenda Hughes et Kevin Fenton, PHLS Communicable Disease Surveillance Centre, Londres, Angleterre

L'infection à *Neisseria gonorrhoeae* reste l'une des maladies sexuellement transmissibles (MST) bactériennes la plus répandue dans bon nombre de pays industrialisés. Le contrôle de cette infection constitue une priorité en santé publique, du fait de son poids, en particulier chez les populations urbaines précaires, et de ses conséquences sur la fertilité (1). Les infections incidentes témoignent de comportements sexuels à haut risque relativement récents, et ont été utilisées pour étudier les comportements susceptibles de faciliter la transmission du VIH (2). Dans ce numéro d'*Eurosurveillance*, Véronique Goulet et ses collègues rapportent une augmentation brutale de la gonococcie en France en 1998, identifiée par le réseau national de surveillance des laboratoires, RENAGO (Réseau National du Gonocoque). Une augmentation similaire a été observée en Angleterre en 1996 (3), laquelle s'est poursuivie en 1997 (4). Dans ces deux pays, ces observations sont particulièrement alarmantes car elles surviennent après des tendances à la baisse qui se sont maintenues entre le milieu et la fin des années quatre-vingt. Comment faut-il interpréter ces augmentations ? Sont-elles le signe d'un retour des comportements sexuels à risque ?

En Angleterre et en France, les données de la surveillance de routine des gonococcies ne fournissent pas suffisamment d'informations épidémiologiques pour permettre de cibler les actions de prévention. Pour faire face à cette situation, il est parfois nécessaire de mener des actions de surveillance spécifiques et approfondies afin d'obtenir des informations démographiques et comportementales plus détaillées. Lors d'une investigation de ce type en Angleterre, en l'occurrence une enquête nationale sur les dispensaires anti-vénéériens, les augmentations de gonococcies observées entre 1994 et 1996 ont été étudiées (5). Il a ainsi été confirmé que les homosexuels masculins étaient les plus lourdement affectés par les infections gonococciques (un quart présentant des infections rectales), mais aucun groupe à risque, que ce soit d'un point de vue démographique ou comportementale, n'a pu être associé de manière indépendante à cette augmentation (4). Les données françaises suggèrent une situation similaire, avec une résurgence des infections, qu'elles soient anorectales ou d'autres localisations, touchant les deux sexes sur l'ensemble du pays. L'augmentation du ratio homme: femme suggère cependant que les homosexuels masculins sont plus largement concernés. Plus inquiétant encore pour les deux pays, l'augmentation croissante des souches résistantes aux antibiotiques. En France, près d'un quart des isolats étaient résistants à la pénicilline, et en Angleterre, près d'un cinquième des homosexuels masculins étaient infectés par des souches possédant cette résistance. Cette situation augmente la probabilité d'échec thérapeutique et le risque de transmission. ➤

EDITORIAL

Recent trends in gonorrhoea - an emerging public health issue?

Gwenda Hughes and Kevin Fenton, PHLS Communicable Disease Surveillance Centre, London, England

Neisseria gonorrhoeae infection remains one of the commonest bacterial sexually transmitted infections (STIs) in many developed countries. Its disproportionate burden on deprived, inner city populations and association with infertility have made its control a public health priority (1). Incident infections indicate relatively recent high risk sexual behaviours, and have been used to monitor behaviours likely to facilitate HIV transmission (2). In this issue of *Eurosurveillance*, Véronique Goulet and colleagues report a sudden increase in gonorrhoea in France in 1998, identified through the national laboratory surveillance network, RENAGO (Réseau National du Gonocoque). A similar increase in gonorrhoea seen in England in 1996 (3) continued into 1997 (4). In both countries, the observed increases were particularly alarming as they followed sustained declines since the mid to late 1980s. How should these increases be interpreted? Do they indicate a return to unsafe sexual behaviour?

In England, as in France, routine surveillance data on gonorrhoea provide insufficient epidemiological information to target disease prevention initiatives. In an attempt to overcome this, ad hoc enhanced surveillance initiatives are sometimes needed to obtain more detailed demographic and behavioural data. One such investigation in England, a national survey of genitourinary medicine clinics, investigated the observed rise in gonorrhoea between 1994 and 1996 (5). This confirmed that homosexual men experience a disproportionate burden of gonococcal infections (with a quarter having rectal infections), but no single demographic or behavioural risk group was independently associated with the rise (4). The French data suggest a similar pattern, with the upsurge occurring in both sexes, in anorectal and other sites, and throughout France. Nevertheless, the widening male:female ratio suggests that homosexual men were disproportionately affected. More worryingly in both countries is the increasing importance of antibiotic resistant strains: in France, almost a quarter of isolates were resistant to penicillin; in England, almost a fifth of homosexual men had a penicillin resistant strain. This increases the likelihood of treatment failure and the risk of onward transmission.

These studies provide more questions than answers, and highlight the need for enhancing gonorrhoea surveillance with the routine collection of data on sexual orientation, site of infection, and antibiotic susceptibility. The epidemiology of gonorrhoea in France and England clearly differs, but the parallel ➤

S O M M A I R E / C O N T E N T S

Editorial

- Tendances récentes des gonococcies - l'émergence d'un nouveau problème de santé publique ?
Recent trends in gonorrhoea - an emerging public health issue?

Rapport de surveillance /
Surveillance report

- Augmentation du nombre de gonococcies identifiées par le réseau RENAGO
The number of gonococcal infections identified by the RENAGO network is increasing

Eurosynthèse /
Euroroundup

- Vaccination contre la coqueluche - l'état des lieux fin 1999 /
Pertussis immunisation in Europe - the situation in late 1999

Dans les bulletins nationaux... / In the national bulletins...

Contacts / Contacts

"Ni la Commission Européenne, ni aucune personne agissant en son nom n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations ci-après."
"Neither the European Commission nor any person acting on behalf of the Commission is responsible for the use which might be made of the following information."

➤ Ces études apportent plus de questions que de réponses, et mettent le doigt sur la nécessité d'une surveillance accrue des gonococcies incluant une collecte de routine de données sur les orientations sexuelles, le site de l'infection, et la susceptibilité aux antibiotiques. S'il est évident que l'épidémiologie des gonococcies diffère en France et en Angleterre, les augmentations parallèles de l'incidence contribuent à alimenter la crainte d'une résurgence des comportements sexuels à risque dans la population générale, et plus particulièrement chez les homosexuels et bisexuels masculins. Cela peut refléter le sentiment que le risque du VIH/Sida serait moins menaçant, ainsi qu'une certaine lassitude à l'égard du "safer sex". Les résultats de ces études montrent qu'il est nécessaire de rester vigilant et de poursuivre les activités de prévention de la maladie à l'orée du nouveau millénaire. ■

➤ increases in incidence add credence to the belief that a resurgence of high risk sexual behaviours has occurred within the general population, and particularly among gay and bisexual men. This may reflect a perception that the threat of HIV/AIDS has abated and the phenomenon of 'safer sex fatigue'. The findings highlight the need for maintaining vigilance and sustaining disease prevention activities as we move into the new millennium. ■

References

1. Department of Health. Health of the Nation: a strategy for health in England and Wales. London: HMSO, 1992. (Cm. 1986).
2. Nicolli A, Waight P, Gill ON. Sexually transmitted diseases and HIV-1 infection among homosexual men in England and Wales. *BMJ* 1993; **306**: 426-8
3. Simms I, Hughes G, Swan AV, Rogers PA, Catchpole M. New cases seen at genitourinary medicine clinics: England 1996. *Commun Dis Rep CDR Wkly* 1998; **8**(suppl 1): S1-S11.
4. Hughes G, Simms I, Rogers PA, Swan AV, Catchpole M. New cases seen at genitourinary medicine clinics: England 1997. *Commun Dis Rep CDR Wkly* 1998; **8**(suppl 7): S1-S11.
5. Hughes G, Andrews, N, Catchpole M, Goldman M, Forsyth-Benson D, Bond M, Myers A.. Investigation of the increased incidence of gonorrhoea diagnosed in genitourinary medicine clinics in England, 1994-1996. *Sex Transm Inf.* In press.

RAPPORT DE SURVEILLANCE

Augmentation du nombre de gonococcies identifiées par le réseau RENAGO

V. Goulet¹, P. Sednaoui², A. Laporte¹, C. Billy¹, J.C. Desenclos¹
¹ Institut de Veille Sanitaire (InVS), Saint-Maurice, France
² Institut Alfred Fournier (IAF), Paris, France

En France, la surveillance des maladies sexuellement transmissibles (MST) est basée principalement sur les notifications de laboratoires car elles ne figurent pas sur la liste des maladies à déclarer par les médecins (1). Le réseau RENAGO (Réseau National du Gonocoque) a pour but de suivre les tendances évolutives des gonococcies sur le plan national et d'étudier la sensibilité des souches de *N. gonorrhoeae* aux antibiotiques. Il fonctionne depuis 1986 avec une centaine

SURVEILLANCE REPORT

The number of gonococcal infections identified by the RENAGO network is increasing

V. Goulet¹, P. Sednaoui², A. Laporte¹, C. Billy¹, J.C. Desenclos¹
¹ Institut de Veille Sanitaire (InVS), Saint-Maurice, France
² Institut Alfred Fournier (IAF), Paris, France

Surveillance of sexually transmitted infections (STIs) in France is based mainly on laboratory reporting, as STIs are not among the diseases notified by physicians (1). The network RENAGO (Réseau National du Gonocoque) was set up in 1986 to monitor national trends in gonococcal infections and in antimicrobial susceptibility of *Neisseria gonorrhoeae*. The network consisted of about 100 laboratories until 1992 and has included about 200 since 1993,

Tableau / Table
 Tendances des infections à gonocoques identifiées par RENAGO entre 1993 et 1998 en France /
 Trends in gonococcal infections identified by RENAGO from 1993 to 1998 at national level

Année / Year	Nbre de laboratoires ¹ Nr of laboratories ¹	Nbre d'isolats <i>N. gonorrhoeae</i> / Nr of gonococcal isolates				Site de prélèvement / Site of specimen	
		Hommes / Men	Femmes / Women	Inconnu / Unknown	Ratio homme femme / Male to female ratio	Prélèvements ano-rectaux / Anorectal isolates	Autres / Other isolates
1993	201	259	66	8	3.9	4	329
1994	209	196	45	4	4.4	6 ²	239
1995	194	178	26	1	6.8	12 ²	193
1996	189	158	11	0	14.4	12	157
1997	182	116	10	0	11.6	10	116
1998	178	215	27	0	8.0	23	219

¹ ayant participé plus de 6 mois / who participated more than 6 months

² dont une souche isolée chez une femme / including one strain isolated in a woman

de correspondants jusqu'en 1992 et environ 200 correspondants depuis 1993, année au cours de laquelle le réseau s'est élargi et a intégré des laboratoires spécialisés (laboratoires collaborant avec des dispensaires anti-vénéériens ou des consultations spécialisées en MST).

when the network was extended to include specialised laboratories (laboratories collaborating with genitourinary medicine (GUM) clinics or with clinicians who specialise in STIs).

Une recrudescence brutale des gonococcies a été mise en évidence par le Réseau RENAGO en 1998. Cet article décrit et analyse cette augmentation, la discute en regard des autres données disponibles et la met en perspective en termes de prévention des MST et de transmission du VIH.

RENAGO identified a sudden increase of gonorrhoea in 1998. This report describes and analyses the increase in comparison with other available data and examines it in terms of STIs prevention and HIV transmission.

Méthodes

Les laboratoires du réseau RENAGO communiquent chaque mois à l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) le nombre de prélèvements génitaux analysés et depuis 1994, le nombre de prélèvements ano-rectaux. Une fiche mensuelle est envoyée à l'InVS, avec pour chaque cas positif de *N. gonorrhoeae*, l'âge et le sexe du patient, les signes cliniques, le site de prélèvement, le pays de contamination, l'existence d'une autre MST associée, et la spécialité du médecin prescripteur. Aucune information n'est collectée sur l'orientation sexuelle du patient.

Methods

Each month, laboratories in the RENAGO network report the number of genital specimens processed by the Institut de Veille Sanitaire (InVS). Since 1994 the number of anorectal specimens has also been reported. Each month a form is sent to the InVS for each isolate of *N. gonorrhoeae*, including the patient's age and sex, clinical features, specimen site, country where infection was acquired, the existence of any other associated STI, and the speciality of the attending clinician. The patient's sexual orientation is not reported.

L'évolution annuelle de l'incidence est étudiée à partir du nombre annuel de *N.*

Annual trends in incidence are derived from the (annual) numbers of *N. gonorrhoeae* reported and the number of active laboratories (laboratories having sent at least six monthly forms per year) (table). Monthly trends are